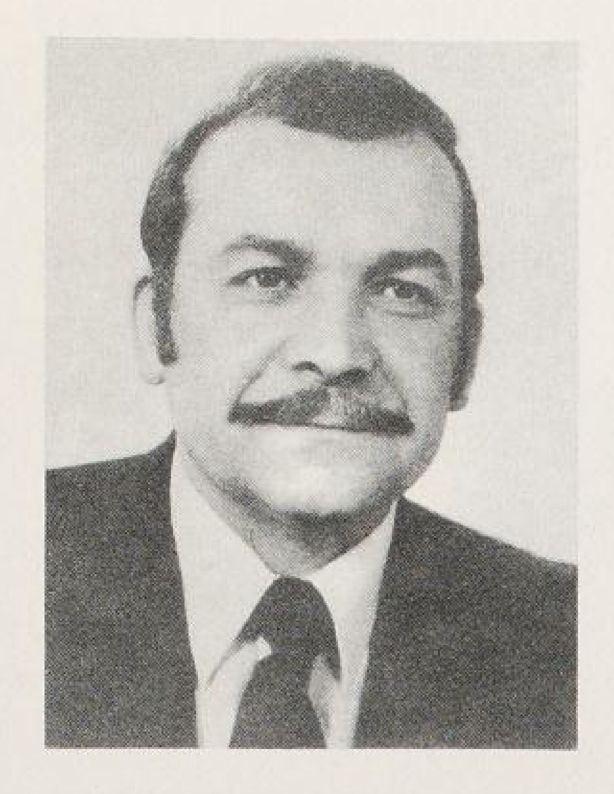


Elections législatives, Scrutin du 12 Mars 1978 — 4e Circonscription

Etienne AUDINEAU
44 ans
Agent de Maîtrise
aux Ateliers de Normandie

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidat du Parti Communiste Français, je sollicite une nouvelle fois vos suffrages.

Je connais bien vos problèmes parce que je les vis tous les jours.

La vie est dure !

Le chômage s'étend, le pouvoir d'achat baisse, les inégalités s'aggravent.

Le 12 mars, en votant pour ma candidature, vous voterez contre la crise, contre la politique d'austérité de la majorité giscardienne dont font partie d'Harcourt et Lecarpentier.

OUI, VOTRE VIE PEUT CHANGER

En votant communiste le 12 mars, vous voterez pour qu'immédiatement :

— Le SMIC soit porté à 2 400 F ;
— Le minimum vieillesse à 1 300 F par mois ;
— Les allocations familiales majorées de 50 % ;
— Le retour aux 40 heures sans diminution de salaire ;
— La retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes et les travaux pénibles ;
— La 5e semaine de congés payés ;
— La création de 500 000 emplois par an.

En votant pour le candidat communiste le 12 mars, vous voterez pour que partout il y ait un développement incessant de la **DEMOCRATIE** et des **LIBERTES** à tous les niveaux. Au travail, dans la cité, à la région comme dans le pays, les responsabilités seront décentralisées.

Vous voterez pour une politique nouvelle pour la France, pour l'**INDEPENDANCE NATIONALE.**

Dans notre circonscription, marquée par les combats de la libération, liberté et indépendance sont des termes qui prennent une résonance particulière.

D'Harcourt et Lecarpentier, avec toute la droite, ont abandonné les grands principes de la politique d'indépendance menée par le Général De Gaulle.

Le P.S., en se prononçant pour une défense européenne, tourne le dos aux engagements du programme commun.

Les communistes refusent que la France devienne une province dans l'Europe. **ILS REAFFIRMENT QUE CE N'EST NI A BRUXELLES, NI A WASHINGTON, NI A BONN, NI A MOSCOU, MAIS EN FRANCE QUE DOIT SE DECIDER LA POLITIQUE FRANÇAISE.**

Voter pour le candidat communiste le 12 mars, c'est voter pour **FAIRE PAYER LES RICHES.**

C'est nationaliser les 9 groupes et leurs filiales, la sidérurgie, Peugeot-Citroën et la C.F.P.

C'est créer un impôt sur la fortune et sur le capital (en 1976, 21 sociétés industrielles ont accumulé 4 180 milliards de profits).

VOUS VOULEZ UNE GRANDE POLITIQUE POUR LA FRANCE

Depuis 30 ans, les travailleurs ont été écarté du pouvoir.

Le résultat vous le connaissez.

Le 12 mars, vous vous prononcerez soit pour le vrai changement, soit pour la poursuite de l'austérité.

Il n'y a pas de 3e voie possible.

Pour le vrai changement, il faut que : les partis de gauche réalisent un accord sur un bon programme, définissant une bonne politique pour les travailleurs. Un gouvernement d'union avec des ministres communistes chargés de l'**APPLIQUER.**

Aujourd'hui, le Parti socialiste recule et abandonne le programme commun de 1972. Il refuse obstinément de reprendre la discussion.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Même si vous n'êtes pas d'accord avec toutes nos propositions, vous avez la possibilité de faire pencher la balance du bon côté et ouvrir les perspectives de la victoire.

Chaque voix qui se portera sur mon nom sera une voix pour l'union et pour le changement.

Elle sera une voix pour un bon programme, pour des ministres communistes au gouvernement.

Si le 12 mars, le Parti communiste a un nombre de voix suffisant, les choses pourront changer sérieusement.

VOTER COMMUNISTE le 12 mars, ce sera ouvrir la voie et rendre possible la discussion dès le 13 qui conduira à un bon accord politique.

VOTER E. AUDINEAU, c'est ouvrir la voie à la victoire le 19.

C'est votre vie qui commence à changer !

Cette fois-ci on peut y arriver pour de bon — J'ai confiance !

LE 12 MARS VOTEZ ET FAITES VOTER

E. AUDINEAU

et J.-M. DELAVALLÉE

Candidats du Parti Communiste Français pour l'union et le changement

P.A.C. - CAEN